Témoignage de Lucien, ancien prêtre de Tohossou au Bénin

.Témoignage de Lucien, ancien prêtre de Tohossou au Bénin.

Comme dit de Lorella Rouster Au cours de l'été 2008 des séminaires à Bohicon, Bénin

Quand je suis né, mes parents m'ont consacré à un esprit marin appelé Tohossou (Torkorsu), roi de l'eau. Son symbole ressemble à un tuyau à chaque extrémité courbée dans une direction différente, et il représente des jumeaux. Les gens de mon pays croient que si un enfant meurt avant d'avoir les dents, il deviendra Tohossou.

Comme j'ai grandi, on m'a toujours dit de servir le fétiche pour que ma vie soit heureuse.

Quand j'étais en classe 1, j'ai subi une cérémonie de purification. Ca a été mon premier examen, mais je n'ai pas obtenu de bons résultats. Je suis allé jusqu'à la classe 4, puis j'ai quitté l'école.

Ma mère était une Yoruba de Nigeria. Elle ne se déguise pour appeler les esprits des morts. Elle croyait qu'ils étaient l'incarnation des esprits morts. Elle avait été dédié à l'esprit des morts.

Nous avons cru qu'il était bon d'être initié dans les sanctuaires. On les appelait les couvants au Bénin.Si l'on n'a pas été initie, d'autres pourraient lui nuire. Nous savions que tous les vodun (fétiches ou des esprits idole) ont collaboré ensemble.

Quand j'étais plus age je suis entré dans une société secrète des esprits et ils ont commencé à m'apprendre à tuer des gens et de mettre afflictions dans leur vie. Nous avons été particulièrement fixé sur maudisser ceux qui avaient fait connaître les secrets du groupe. Donner les secrets du groupe a été l'un des tabous les plus interdits.

Il était rare que nous lésions d'autres, mais nous avons fait mal à ceux qui ont refusé de rejoindre le groupe. Nous aimerions également maldire les biens de la personne jusqu'à ce qu'ils soient forcés de se rendre.

J'ai aussi été dans un autre groupe appelé Oro. Dans la nuit, nous faisions des bruits comme quelqu'un de tourner. Les gens avaient tellement peur de ces bruits étranges. Grâce à eux, les femmes ne pouvait pas sortir dans la nuit, ni les hommes non initiés.

Nous avons réclamé les bruits ont été faites par l'esprit Oro, mais en réalité nous avons fait ces bruits par quelque chose de filature en avec une corde ou un fil. Dans la nuit, on s'etait séparés en groupes et on est alles aux quatre coins du village. Nous tournons nos instruments

Préparé par les Ministères pour Chaque Enfant « L'Espoir pour les enfants oubliés de l'Afrique » Traduit en français par Laura Visirin Courrier éléctronique : ecmafrica@ecmafrica.org



Témoignage de Lucien, ancien prêtre de Tohossou au Bénin

pour faire le bruit des roues. Quand cela est fait dans un groupe, il donne l'impression qu'il était partout.

Un jour, l'une des cordes rompit et la chose sur la fin navigué décollé et atterri près d'une maison.Le groupe puni celui qui laisse sa rupture de corde, car il aurait pu causer notre secret de se faire connaître. Nous devrions tous avoir été fouettés, mais les dirigeants nous ont permis de simplement acheter des boissons pour eux.

Quand j'ai réalisé à quel point ces groupes ont tué des gens, j'ai été consterné et j'ai quitté le groupe. À cette époque, mon père est mort. Il a éte un catholique qui a également pratiqué vodun. Quand je suis allé sur ses affaires, j'ai trouvé un Nouveau Testament. Je n'en avais jamais vu auparavant.

J'ai commencé à lire le Nouveau Testament. J'étais tellement surpris de voir que son message principal était celui de l'amour. J'ai été attiré par ce qui était si différent de ce que j'avais vécu dans vodun.

J'ai commencé à fréquenter l'église catholique romaine. Plus tard, quelqu'un m'a invité à une Eglise pentecôtiste. C'est là que je suis né de nouveau. Je sers Dieu dans la "Eglise du Dieu vivant ".

Bien sûr, après mon départ, les groupes vodun me détestait et ont essayé de me faire du mal, mais Dieu m'a protégé jusqu'à ce jour. Je loue son nom et je prie tous mes compatriotes à quitter vodun et se tourner vers le Dieu vivant et vrai, qui donne la vie, qui les aime tant, qui est prêt à pardonner leurs péchés et de leur donner une vie vraie et abondante dans un manière que le vodun ne pourrait jamais.

